

VIVRE AVEC DES IDÉAUX

L'être humain, tel qu'il nous est apparu dans la lettre précédente, ne mènerait pas une existence digne de ce nom s'il ne se liait pas à des idéaux. Mais qu'est-ce qu'un idéal ? Il ne s'agit pas d'une idée courante, mais d'une idée élevée qui présente, à nos yeux, une valeur telle qu'elle mérite que nous nous en préoccupions et même que nous réglions le cours de notre vie sur elle. Comme la pratique d'idéaux n'est plus courante à notre époque, il est utile de jeter un coup d'œil dans l'histoire, à une époque où certaines professions étaient encore régies par la poursuite d'un idéal. C'était le cas au Moyen-Age, et par la suite, pour *les moines, les chevaliers et les hommes de métier*. Ils se formaient à leur profession non seulement en apprenant les pratiques requises pour l'exercer correctement, mais en s'incorporant des idéaux spécifiques. Pour cela ils avaient besoin d'un temps d'apprentissage à l'issue duquel ils étaient reconnus aptes à entrer dans l'ordre monastique, l'ordre de chevalerie ou dans la corporation de métier. De nos jours, nous pouvons encore percevoir la vie des idéaux chez des jeunes épris d'esprit de paix, de justice, et d'intérêt pour la nature et leurs prochains, ou parmi des personnes qui sont des chercheurs de vérité, d'authentiques artistes, ou qui se préoccupent de se dévouer pour les autres. Cependant, comme il n'existe plus guère de confréries où l'idéal s'apprendrait, et que l'école s'en préoccupe peu, il appartient aujourd'hui à chaque individu, qui le juge bon, de se doter d'un idéal de vie.

Il existe trois idéaux fondamentaux, qui ont été cultivés depuis des temps immémoriaux dans des centres où l'on pratiquait des initiations : le Vrai, le Beau et le Bien. Ils correspondent aux trois parties constitutives de l'homme : Esprit, Âme et Corps. Nous pouvons les revisiter aujourd'hui. La Vérité désigne, comme le pensait Thomas d'Aquin, l'adéquation entre un objet observé et un concept explicatif. Ainsi, à la vue d'une plante, la vérité apparaît dans l'idée d'un organisme vivant se déployant grâce aux forces de vie qui l'animent. Quant à la Beauté, elle se manifeste à nos yeux de par l'harmonie heureuse entre les parties d'un être. Ainsi, un chêne sera d'autant plus beau s'il offre à voir un puissant fût qui s'élève vers une couronne toute circulaire. À propos de la Bonté, chacun la reconnaîtra dans les bonnes actions d'un être pour un autre qui en a besoin. Dans les Évangiles, le Bon Samaritain est un archétype du bien exercé pour le prochain. Ce qu'ont fait François d'Assise et l'Abbé Pierre sont pour nous des exemples significatifs de bonté humaine.

La décision de pratiquer un idéal, comme ceux brièvement décrits, dépend de l'aspiration que nous avons de nous élever vers de telles idées, qui alors, deviendront vivantes en nous ; la méditation régulière pourra nous y aider. Elle dépendra aussi de la façon dont nous voulons voir le monde. Soit que nous le laissions couler inconsciemment sur nos sens, soit que nous voulions y voir plus que son apparence sensible. Dans ce deuxième cas, nous relierons l'idéal à des faits concrets. Nous pourrions chercher volontairement ce qui est vrai, beau et bon dans notre environnement immédiat, naturel et humain. En conséquence, nous nous transformerons en vivant avec ces idées élevées, et nous contribuerons à la transformation du monde, qui recevra avec bienveillance ce que nous lui apporterons. L'idéal vécu sera facteur d'évolution humaine positive, pour nous et pour l'univers.